

Juste à temps pour la vague de nouveaux bénéficiaires

# La Maison Carignan se remet de son incendie

Stéphan Frappier  
Champlain

■ Victime d'un violent incendie, durant la nuit du 6 juillet dernier, le centre de désintoxication et de thérapie de Champlain, la Maison Carignan, se remet lentement mais sûrement de cette expérience grande en émotions et surtout en patience.

On se rappellera que l'incendie avait détruit une bonne partie de la cuisine, occasionnant des dommages de plusieurs milliers de dollars. Les évaluations, présentement en cours, devraient préciser plus exactement l'ampleur des dégâts.

Cette catastrophe avait forcé plus de 90 résidents à loger, pendant trois longues journées, dans un gymnase prêté par la ville. «Ça a été très dur pour les résidents, ces gens n'aiment pas vivre de telles difficultés, ils en ont assez vécu...», souligne M. Alain Jean, superviseur de la Maison, estimant que les résidents ont fait preuve d'une patience incroyable. «Seulement deux personnes ont quitté le groupe pendant cette période», d'affirmer M. Jean.

«C'est grâce à l'aide de nombreux gens que l'on a réussi à passer à travers et à réintégrer nos locaux si rapidement», dit-il, expliquant que les travaux de réparation pourraient s'avérer relativement longs en raison des nombreuses démarches à effectuer afin de remettre tout dans l'ordre.

«Il y a beaucoup de gens à remercier, les Artisans de paix, la municipalité de Champlain, les citoyens de la région, les frères de Saint-Gabriel, les résidents eux-mêmes... tout le monde a su participer à cette remise sur pied», insiste M. Jean, remarquant que les gens étaient beau-



(Flaggeol Photo - Terry Charland)

Malgré un nettoyage intense, on peut constater les lourds dommages qu'a subis la cuisine de la Maison Carignan.

coup plus ouverts aux problèmes de la toxicomanie, qu'il y a quelques années. «Il y en avait même qui étaient prêts à en prendre chez eux pour aider la Maison», ajoute-t-il.

Présentement on en est rendu à l'étape «nettoyage». Des spécialistes s'affairent à éliminer toute trace de suie et de senteur de fumée, ce qui n'est pas une mince tâche. «Jusqu'à ce que la cuisine soit de nouveau fonctionnelle nous avons aménagé une «petite cuisine» dans un local afin de répondre aux besoins des résidents», explique M.

Jean, notant que ce nouvel emplacement avait été inspecté et qu'il avait répondu aux normes habituelles.

**Le départ de Mélaric**

M. Jean, qui a travaillé pendant quatre ans à Mélaric, considère le départ de cet établissement comme étant une perte importante pour la région, qui ne sera pas sans laisser des traces. «Ce départ va diriger les toxicomanes désirant recevoir de l'aide vers les autres établissements de la région», précise-t-il, ce qui pourrait créer une hausse de demandes chez les organismes régionaux.

plus en plus de demandes, on reçoit des appels à tous les jours de personnes désirant suivre une thérapie. Pour sa part, M. Jean croit que la Maison Carignan est en mesure de recevoir plus de résidents, sans pour autant affecter la qualité des services. Le problème se situe surtout au niveau des lits disponibles. «On travaille maintenant avec des professionnels et de l'espace, on en a suffisamment, c'est les lits qui manquent. La Maison est en pleine évolution, cet incendie est venu renforcer les liens entre les gens impliqués dans ce projet important qui n'a cessé de grandir depuis le début, en sep-